

ÉVALUATION COMMUNE

CLASSE : Première

EC : EC1 EC2 EC3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : Sciences économiques et sociales

DURÉE DE L'ÉPREUVE : deux heures

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme :

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 4

Cette épreuve comprend deux parties :

- Première partie : Mobilisation de connaissances et traitement de l'information (10 points)

Il est demandé au candidat de répondre aux questions en mobilisant les connaissances acquises dans le cadre du programme, en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse de collecte et d'exploitation de données quantitatives, et en ayant recours le cas échéant à des résolutions graphiques.

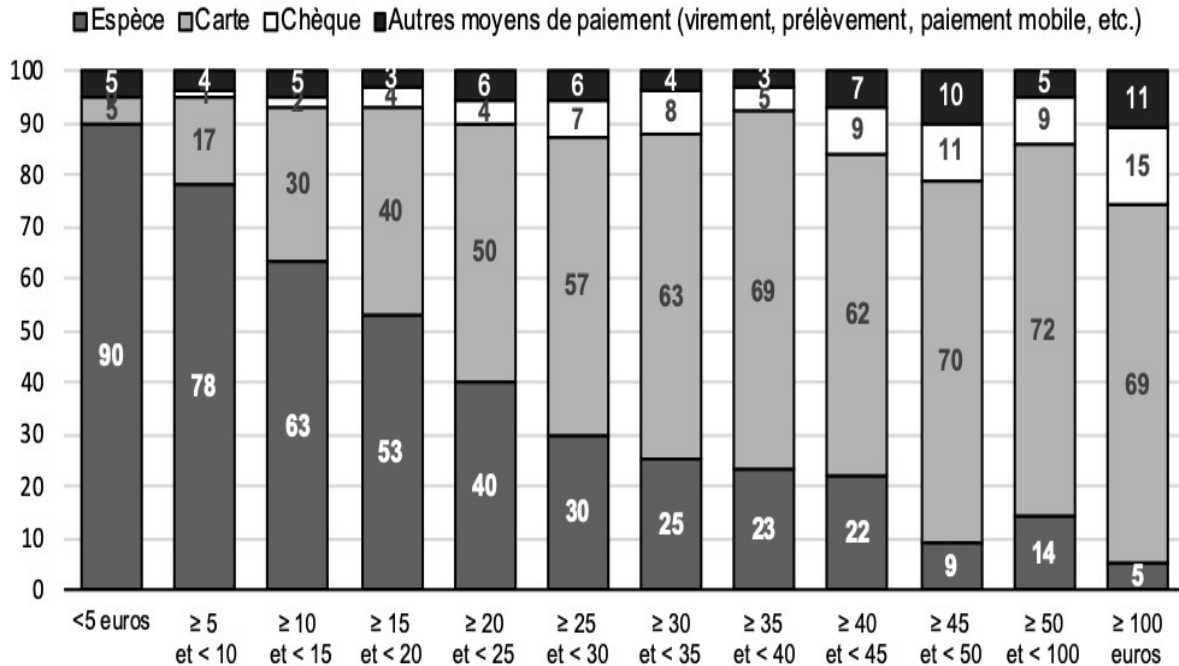
- Seconde partie : Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire (10 points)

Il est demandé au candidat de traiter le sujet en développant un raisonnement de l'ordre d'une page, en exploitant les documents du dossier et en mobilisant ses connaissances.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Première partie : Mobilisation de connaissances et traitement de l'information (10 points)

Document : Part des différents moyens de paiement utilisés selon le montant de la transaction en France en 2016 (en %).



Source : « L'usage des espèces en France : priorité aux transactions de faibles valeurs, *Bulletin de la Banque de France*, Banque de France, novembre-décembre 2018.

Lecture : En France, en 2016, 90% des transactions dont le montant s'élevait à moins de 5 euros étaient réglées en espèces.

Questions :

1. Présentez les différentes fonctions de la monnaie. (4 points)
2. Quelle est la répartition des différents moyens de paiement pour les transactions supérieures à 100 € ? (3 points)
3. A l'aide de deux exemples du document, vous montrerez que l'utilisation des différentes formes de monnaie varie selon le montant de la transaction. (3 points)

Seconde partie : Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire (10 points)

Sujet : À l'aide du dossier documentaire et de vos connaissances, vous montrerez que la volatilité électorale peut prendre des formes variées.

Document 1 :

On ne vote plus aujourd'hui comme on votait hier. Selon les générations, la norme civique du devoir de voter s'est assez fortement relâchée : seuls les électeurs les plus âgés se présentent encore comme des électeurs systématiques. Les jeunes entretiennent un lien nettement distendu à l'obligation citoyenne qu'il requiert et ils en font un usage plus irrégulier et plus aléatoire. [...] Peu à peu, l'électeur s'est affranchi des allégeances¹ sociales et culturelles à partir desquelles il formait ses choix politiques. [...]

Les repères politiques se sont brouillés et les anciens clivages qui organisaient la vie politique sont devenus moins visibles. Invités à se classer aujourd'hui sur une échelle de positionnement entre la gauche et la droite, ceux qui se situent vraiment à gauche ou à droite ne forment plus une majorité (47%). Dans les jeunes générations, le refus explicite de ce choix bipolaire est majoritaire : 52% des 18-24 ans choisissent un positionnement « ni gauche ni droite ». [...]

La participation politique s'organise aujourd'hui à partir de plusieurs répertoires d'action complémentaires : le vote, l'abstention et la manifestation. Dans l'utilisation de ces formes d'expression protestataire, l'abstention occupe une nouvelle place. Les analyses du comportement électoral ont mis au jour une augmentation des usages intermittents² et alternés du vote et de l'abstention, notamment dans les jeunes générations. Ce changement de comportement est amorcé dans le cours des années 1990. [...] L'électeur est devenu un votant intermittent, donc un abstentionniste intermittent. [...]

Dès lors, sa progression ne doit pas être interprétée seulement comme un symptôme de déficit démocratique. Elle révèle certes la crise de la représentation politique qui sévit maintenant, mais aussi une mutation profonde du comportement électoral.

Source : Anne MUXEL, « L'électeur incertain », *Revue Projet*, 2012.

¹Allégeances : fidélités.

²Intermittents : discontinus.

Document 2 : Évolution du vote au 1^{er} tour des élections présidentielles des jeunes et des diplômés (en % de la population concernée).

	1988	1995	2002	2007	2012	2017
Âge (18-39 ans)						
Extrême gauche	13	16	28	10	14	26
Gauche	45	31	28	29	31	7
Centre	13	11	10	28	10	23
Droite	16	24	20	28	23	15
Extrême droite	12	18	13	6	22	28
Éducation (bacheliers et diplômés du supérieur)						
Extrême gauche	12	13	22	8	11	23
Gauche	37	35	32	33	33	7
Centre	21	17	14	29	11	28
Droite	21	26	23	28	31	25
Extrême droite	8	9	8	3	14	17

Source : Christian BEN LAKHDAR, Bruno CAUTRES et Michel WINOCK,
« La fin du clivage gauche-droite », *Cahiers Français*, mai-juin 2018.